

Une archéologie des provinces septentrionales du royaume Kongo

Edité par

**Bernard Clist, Pierre de Maret
et Koen Bostoen**



ARCHAEOPRESS PUBLISHING LTD
Summertown Pavilion
18-24 Middle Way
Summertown
Oxford OX2 7LG

www.archaeopress.com

ISBN 978 1 78491 972 6
ISBN 978 1 78491 973 3 (e-Pdf)

© Archaeopress and the individual authors 2018

Cover: Kongo kingdom stone smoking-pipe fragments, decorated stem and bowl from 17th century Ngongo Mbata site excavations, Kongo Central province, Democratic Republic of Congo.
© UGent / Ph. Debeerst

Back Cover: Crucifix from early 18th century tomb, Ngongo Mbata site, Kongo Central province, Democratic Republic of Congo. © UGent / Ph. Debeerst

All rights reserved. No part of this book may be reproduced, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying or otherwise, without the prior written permission of the copyright owners.

Printed in England by Oxuniprint, Oxford

This book is available direct from Archaeopress or from our website www.archaeopress.com

Table des matières

Liste des figures et copyrights	v
Liste des tableaux	xix
Liste des symboles des coupes et plans	xxi
Chapitre 1 Introduction	1
Koen Bostoën, Bernard Clist et Pierre de Maret	
Partie I : Le contexte général	
Chapitre 2 Historique des recherches archéologiques	9
Pierre de Maret et Bernard Clist	
Chapitre 3 Le milieu physique	13
Pierre de Maret et Luc Tack	
Chapitre 4 L'évolution de la composition de la forêt dans la région du Bas-Congo (1800 bp – présent)	19
Wannes Hubau, John Tshibamba Mukendi, Bernard Clist, Koen Bostoën et Hans Beeckman	
Chapitre 5 L'industrie en quartz de l'Holocène ancien au Bas-Congo	31
Els Cornelissen	
Chapitre 6 Les débuts de la céramique, de la sédentarisation et de la métallurgie	45
Bernard Clist, Pierre de Maret et Koen Bostoën	
Chapitre 7 Langues et évolution linguistique dans le royaume et l'aire kongo	51
Koen Bostoën et Gilles-Maurice de Schryver	
Chapitre 8 Les provinces septentrionales du royaume Kongo d'après les sources historiques	57
Igor Matonda et Inge Brinkman	
Partie II : Les résultats des recherches archéologiques	
Chapitre 9 Stratégies et méthodologies	61
Bernard Clist, Pierre de Maret et Koen Bostoën	
Chapitre 10 Fouilles et prospections à l'ouest de l'Inkisi, région de Ngongo Mbata	71
Bernard Clist, Els Cranshof, Mandela Kaumba, Igor Matonda et Alphonse Nkanza Lutayi	
Chapitre 11 Fouilles et prospections entre Kisantu et le fleuve Congo	133
Bernard Clist, Els Cranshof, Pierre de Maret, Mandela Kaumba, Roger Kidebua, Igor Matonda, Alphonse Nkanza Lutayi et Jeanine Yogolelo	
Chapitre 12 Fouilles et prospections à l'est de l'Inkisi	163
Bernard Clist, Els Cranshof, Mandela Kaumba, Igor Matonda et Roger Kidebua	
Chapitre 13 Fouilles et prospections dans le territoire de Mbanza Ngungu	181
Bernard Clist, Els Cranshof, Mandela Kaumba, Igor Matonda, Roger Kidebua et Clément Mambu	

Chapitre 14 Fouilles et prospections dans le territoire de Songololo	189
Bernard Clist, Els Cranshof, Igor Matonda et Roger Kidebua	
Chapitre 15 Fouilles et prospections dans le territoire de Tshela	199
Bernard Clist, Igor Matonda et Roger Kidebua	
Chapitre 16 Fouilles et prospections dans le territoire de Luozi	205
Bernard Clist, Nicolas Nikis et Alphonse Nkanza Lutayi	
Chapitre 17 Prospections et sondages dans les zones cuprifères de Boko-Songho et Mindouli (République du Congo)	215
Nicolas Nikis	
Partie III : Synthèses	
Chapitre 18 Dates radiocarbones et leurs contextes	231
Bernard Clist	
Chapitre 19 Séquence chrono-culturelle de la poterie kongo (13^e-19^e siècles)	243
Bernard Clist, Nicolas Nikis et Pierre de Maret	
Chapitre 20 La poterie kongo moderne (19^e et 20^e siècles)	281
Mandela Kaumba	
Chapitre 21 Les pipes en terre cuite et en pierre	297
Bernard Clist	
Chapitre 22 Les poteries européennes	329
Davy Herremans	
Chapitre 23 Les perles importées et locales	337
Karlis Karklins et Bernard Clist	
Chapitre 24 Les épées de la fin du 17^e siècle au 18^e siècle du cimetière de Kindoki	349
Amanda Sengeløv, Jan Piet Puype et Bernard Clist	
Chapitre 25 Les armes à feu de provenance européenne	359
Paul Dubrunfaut et Bernard Clist	
Chapitre 26 Fragments de cloche de Ngongo Mbata	369
Ignace De Keyser, Bart Vekemans, Laszlo Vincze et Bernard Clist	
Chapitre 27 Les objets d'origine chrétienne	375
Bernard Clist, Fanny Steyaert, Bart Vekemans, Laszlo Vincze	
Chapitre 28 Production et commerce du cuivre : le cas du bassin du Niari aux 13^e et 14^e siècles AD	391
Nicolas Nikis	
Chapitre 29 Squelettes des cimetières de Kindoki et Ngongo Mbata	401
Caroline Polet	
Chapitre 30 Les ossements d'animaux	439
Veerle Linseele	

Partie IV : Bilan et conclusions

Chapitre 31 L'histoire du royaume Kongo revisitée par l'archéologie..... 443
Bernard Clist, Pierre de Maret et Koen Bostoen

Chapitre 32 Regards croisés sur le royaume Kongo..... 455
Pierre de Maret, Bernard Clist et Koen Bostoen

Bibliographie..... 461

Chapitre 18

Dates radiocarbone et leurs contextes

Bernard Clist

A partir de ses fouilles effectuées entre 2012 et 2015, le projet Kongo King a obtenu 53 nouvelles dates ^{14}C . La figure 18.1 géolocalise les sites archéologiques datés et le tableau 18.1 de l'annexe en donne la liste complète.

Dans une première partie, nous allons d'abord discuter de la méthode de prélèvement et de sélection des échantillons envoyés en datation, puis de la composition du corpus de dates ^{14}C et enfin faire le bilan du contexte des échantillons datés ainsi que du degré d'association du matériel archéologique que nous voulions situer dans le temps. Ces éléments sont examinés en détail ailleurs dans l'ouvrage pour chaque site fouillé avec une discussion des facteurs de perturbation, de la stratigraphie et des objets associés aux échantillons. La qualité et la fiabilité de chaque date en découle ce qui permet de décider si nous pouvons la prendre en compte ou non. Dans une seconde partie, la même analyse critique sera effectuée pour les 86 dates déjà disponibles au début du projet (83 dates radiocarbone et trois dates par thermoluminescence). Enfin, de l'ensemble des 139 datations absolues du corpus, nous retiendrons les dates bien associées à un matériel archéologique et dont le contexte permet de penser qu'il n'y a ni perturbation ni contamination. Nous discuterons

brèvement en conclusion de la chronologie générale des Âges de la Pierre, des Âges du Fer et de l'Histoire illustrée par la série de dates retenues.

La calibration de chaque date s'est faite grâce au programme *Calib 7.0.4*, en utilisant les tables de correction pour l'hémisphère sud. Toutes les dates sont présentées brutes, notées en bp, puis calibrées à 2 sigma, notées BC ou AD. Alors que toutes les dates obtenues depuis 2012 sont des dates AMS, toutes celles antérieures ont été obtenues à partir d'un échantillon de divers charbons parfois éparpillés sur une surface relativement importante et formant plus ou moins un niveau archéologique. C'est bien pour cela que la grille d'évaluation selon le Degree of Certainty Association (DCA) proposée par Waterbolk (1971) a été rapidement utilisée en Afrique centrale (de Maret 1978) et orientale (Clist 1987). Il est impératif d'avoir recours aux sources primaires pour juger de la qualité de chaque date. L'analyse de cette documentation concernant les dates a suivi la démarche initiée pour la « Tradition Urewe » de la région des Grands Lacs (Clist 1987: 37-42), matérialisée par le développement par B. Clist et R. Lanfranchi de la première base de données pour l'Afrique centrale (CIBADATES) et continuée depuis pour l'Afrique centrale (Clist 2005, 2013).

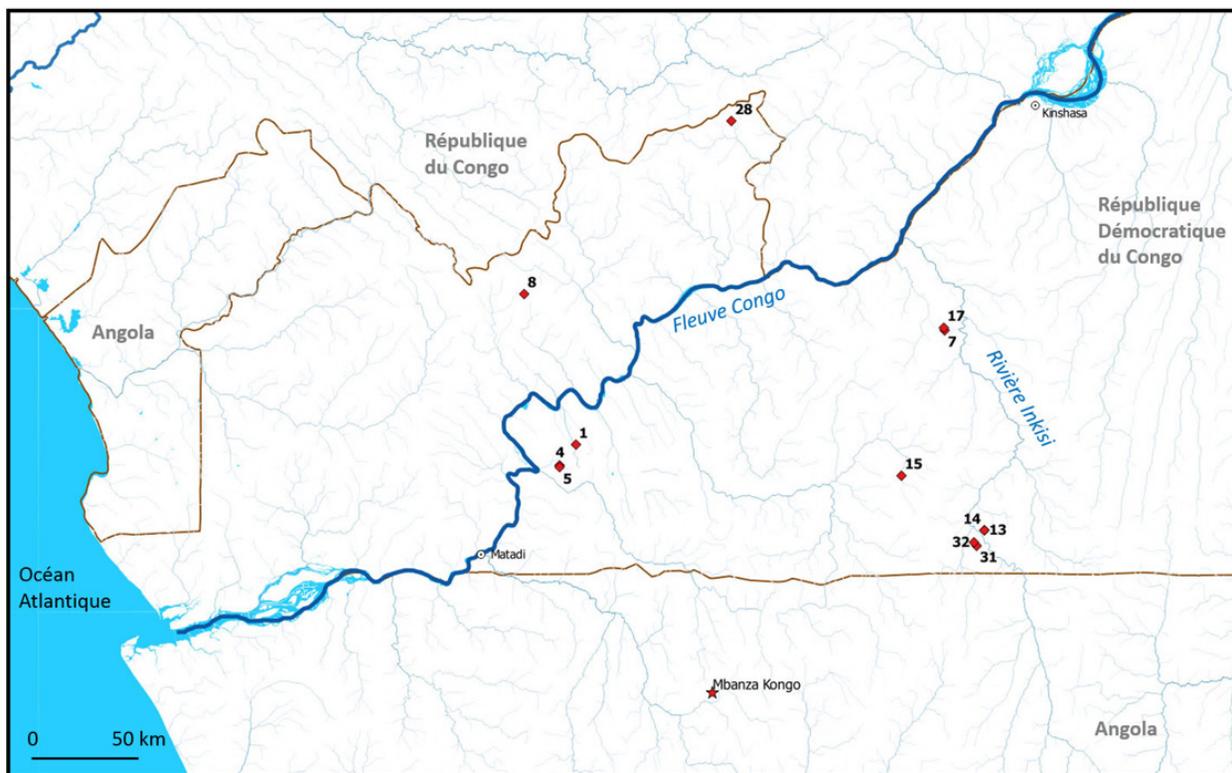


Figure 18.1 : Carte de répartition des sites archéologiques datés par le projet KongoKing (1 : Bu3 ; 4 : Kazu4 ; 5 : Kazu6 ; 7 : Lemfu ; 8 : Kindu ; 13 : Kinkinzi ; 14 : Kinsala ; 15 : Kitala ; 17 : Kindoki ; 28 : Misenga ; 31 : Ngongo Mbata ; 32 : Ngongo Mbata Village)

18.1 Les dates KongoKing

18.1.1 Prélèvements et sélection des échantillons

La stratégie de prélèvement suivie sur le terrain a été d'obtenir un maximum de matériau notamment lorsque des concentrations surtout charbonneuses étaient rencontrées ; ce qui ne partait pas en datation était conservé pour d'éventuelles déterminations anthracologiques pour aboutir à une meilleure compréhension de l'environnement (Chapitre 4). Le directeur de fouilles vérifiait régulièrement le contexte des prélèvements et ce qui y était associé. Au cours de la fouille des indications étaient portées par ses soins sur les sachets paraissant propices à une datation. Chaque soir, ces sachets étaient mis à part et documentés dans un fichier spécifique.

C'est en laboratoire que le choix final des échantillons à dater s'est fait. En effet, ce n'est que là, suite à l'étude préliminaire de tout le matériel archéologique associé, à l'examen des stratigraphies relevées en croisant avec les notes de fouilles, à l'identification d'éventuelles perturbations anthropiques et/ou biotiques, qu'une petite série d'échantillons a été conservée. Le choix final s'est porté sur le matériel découvert dans la couche ou les toutes premières couches de remplissage des fosses, ou alors dans le cas de véritables concentrations de matériel archéologique, sur le matériel possédant le meilleur degré d'association avec les vestiges archéologiques. Par exemple sur le site de Ngongo Mbata des charbons collés à des pierres taillées possèdent un meilleur DCA que des charbons collectés près de pierres taillées. Bien sûr, lorsqu'un choix devait se faire à qualité égale entre des charbons de bois et des noix carbonisées, c'était ces dernières qui étaient choisies. D'une part, ces noix sont une partie du matériel archéologique, et d'autre part, on sait qu'une date sur graine carbonisée est plus précise qu'une date sur charbons (Jadin 1999: fig.6.1-7, pour les comparaisons par matériaux de toutes les dates radiocarbones du rubané européen) avec une incertitude sur son âge qui peut être d'une seule année (Waterbolk 1971).

L'expérience acquise en Afrique de l'Ouest en domaines sahariens et sahéliens concernant la problématique du « vieux bois » (Killick 1987: 29-30; Killick *et al.* 1988; Killick 2004: 102) a abouti à la recommandation de voir dorénavant les charbons envoyés en datation ¹⁴C être préalablement identifiés sur le plan anthracologique (p.ex. Clist 2012c: 81). Depuis lors, une réflexion a été menée sur la pertinence de cette action pour le domaine équatorial de l'Afrique centrale. On a pu estimer que dans les forêts africaines, chaque année, entre deux et 10 arbres disparaissent par hectare alors que cette surface porte en moyenne 426 arbres (Lewis *et al.* 2013: 6, fig.3). On peut affirmer d'une part, que le stock initial est entièrement renouvelé après une période de 50 à 100 ans (Galbraith *et al.* 2013: 3-4, table 1), d'autre part, que la période de décomposition de la nécro-masse en forêt amazonienne est d'au maximum 13 ans et très souvent inférieure à 10 ans (Brienen *et al.* 2015: table 2). En domaine équatorial et subéquatorial africain, où se situe la province du Kongo-Central, la plupart des arbres morts ne durent pas longtemps, car leur bois se décompose rapidement. Il est donc inutile de faire déterminer l'essence carbonisée. La très bonne corrélation entre presque toutes les dates ¹⁴C d'Afrique centrale, sans en connaître au

préalable l'essence, en est une autre confirmation (Wotzka 2006). L'utilisation de rares 'vieux bois' aurait isolé certaines dates se démarquant de manière significative du catalogue principal, mais il n'en est rien. Nous avons peut-être une exception, certes notable, les dates ¹⁴C très vieilles du site de paléo-métallurgie d'Oboui en Centrafrique qui sont isolées du corpus des datations absolues de la région. Toutefois, ce cas peut être expliqué sans avoir recours à l'hypothèse du « vieux bois » (Clist 2012c). Il faudra cependant retenir pour l'avenir l'ajout de ces identifications anthracologiques au protocole d'analyse et de datation dès lors que l'on fouillera dans des régions à forte densité de baobabs (*Adansonia digitata*) plus loin au sud, en Angola ou en Zambie par exemple. En effet, ces arbres sont bien connus pour leur durée de vie pouvant atteindre plusieurs siècles et même largement dépasser 1000 ans (Wickens 1982; Patrut *et al.* 2010; Patrut *et al.* 2015).

18.1.2 Composition du corpus

Les 53 dates du tableau 18.1 proviennent d'échantillons de charbons de bois (n=48), de noix carbonisées d'*Elaeis guineensis* (n=1) et de *Canarium schweinfurthii* (n=2), et de matières organiques du sol étroitement associées dans une couche archéologique au matériel (n=2). Ils ont été extraits de 12 sites, étudiés sur de grandes surfaces de plus de 500 m² (Kindoki et Ngongo Mbata) par des sondages importants de plus de 10 m² minimum (Kazu 6, Kindu, Kinsala, Kitale, Lemfu, Misenga) ou par de simples sondages inférieurs à 10 m² (Bu3, Kazu 4, Kinkinzi, Ngongo Mbata Village) (Figure 18.1). Deux laboratoires connus pour leur fiabilité actuelle ont été utilisés pour obtenir les dates ¹⁴C : Beta Analytic aux Etats-Unis (12 dates) et Poznan en Pologne (41 dates) en utilisant la méthode du *Accelerator Mass Spectrometry* ou AMS qui ne nécessite que quelques petits charbons ou encore un seul de taille moyenne. La possibilité d'une très bonne association avec le matériel archéologique est ainsi majorée.

Les dates obtenues par le projet correspondent soit à des contrôles des anciennes fouilles de M. Bequaert de 1950 à 1952 (Kindu et Misenga) menées au nord du fleuve Congo (Bequaert 1956a; Clist 1982; Lavachery 1990; Clist *et al.* 2015a), soit à des travaux localisés au sud du fleuve Congo en rapport avec les questions de recherche sur le royaume Kongo (tous les autres sites). Bien sûr, les fouilles à plus grande échelle comptent 16 dates ¹⁴C pour Kindoki, et 18 pour Ngongo Mbata. Par contre, toutes ne sont pas acceptables. Nous allons examiner et détailler les raisons de ces mises à l'écart.

18.2 Analyse critique du corpus KongoKing

18.2.1 Âges de la Pierre

Deux dates ont été produites sur des charbons de bois des tranchées 8 et 44 de Ngongo Mbata. Dans la tranchée 8, les charbons sont associés aux pierres taillées sur quartz (Chapitre 5) présentes aux mêmes profondeurs, alors qu'à la tranchée 44, les charbons étaient réellement collés aux pierres taillées, là aussi sur quartz. Les deux tranchées sont distantes l'une de l'autre que de 350 m, leur matériel archéologique est similaire sinon identique (Chapitre 5) et leurs datations sont assez proches : 9470 bp (Poz-60770) et 8910 bp (Poz-80297). Elles sont donc pour l'instant jugées fiables et incorporées au corpus tout en soulignant que Poz-80297 possède le meilleur degré d'association au matériel archéologique. Il faudra

attendre d'obtenir une bonne séquence culturelle pour les Âges de la Pierre pour être totalement sûr de la pertinence et de la qualité de ces dates isolées.

18.2.2 Âge du Fer Ancien

Il existe deux séries, une première qui est associée à un matériel archéologique bien connu de l'Âge du Fer Ancien, et la seconde qui n'est associée à cette époque que par la chronologie obtenue.

La première série correspond aux sites appartenant au Groupe Kay Ladio (Chapitre 6) : Bu 3 (Poz-80293) et Kindu (Poz-76920 et Poz-76921) et à un nouveau type de poterie découvert en 2014 dénommé « Groupe Kitala » du site éponyme (Poz-69263, Poz-69053, Poz-75419, Poz-75420) (Chapitre 6). Les dates de Bu3 et de Kindu ont été toutes les deux obtenues à partir de noix carbonisées de palmier à huile ou d'ailié, et elles concordent parfaitement avec les autres dates du Kay Ladio (Chapitre 6). Trois dates de Kitala se recoupent, elles viennent d'un très bon contexte, à savoir des fosses associées à une poterie dont l'analyse préliminaire révèle qu'elle dérive selon toute vraisemblance du Kay Ladio (Chapitre 6). Seule la date Poz-69263, nettement plus vieille que les trois autres, est problématique. Cela peut résulter d'un mélange de charbons d'époques différentes, Âge de la Pierre Récent et Âge du Fer Ancien, soit de charbons Âge de la Pierre Récent remontés en surface par l'habitat Kitala et incorporés dans la couche d'occupation. En effet, des pierres taillées sont enregistrées vers 80 cm sous le niveau Kitala qui se découvre lui entre -20 et -30 cm ; l'analyse stratigraphique révèle des fosses creusées à partir du niveau Kitala traversant le recouvrement et s'arrêtant sous le niveau de pierres taillées. La fouille a montré la présence de quelques pierres taillées dans les fosses, artefacts indissociables typologiquement des pierres taillées du niveau de -80 cm. Néanmoins, il n'est pas exclu que ces charbons date correctement une phase antérieure du Groupe Kitala ; seules de nouvelles recherches permettront de définitivement écarter cette hypothèse peu vraisemblable.

La seconde série appartient à des dates anciennes correspondant à l'Âge du Fer Ancien, mais associées à un matériel qui ne l'est pas. Il s'agit des trois dates du site de Kinsala (Tableau 18.1). Elles se placent vers 3000-4000 bp. Le matériel comprend des poteries du 19^e siècle, des poteries de l'époque du royaume Kongo (16^e-18^e siècles), des scories de fer, des objets en fer, des pipes en terre cuite (post-16^e siècle), mais sans trace de poteries européennes ou portugaises ni de perles en verre importées. L'analyse stratigraphique suggère trois occupations à l'Âge du Fer, confortée par la typologie des objets : 19^e siècle, royaume Kongo 16^e-18^e siècles, et une époque antérieure indéterminée pour l'instant, mais probablement postérieure à AD 500, car elle n'a strictement aucune correspondance avec l'ensemble « Ngovo - Kay Ladio - Kitala - Gombe ». Les coupes stratigraphiques nous montrent des fosses creusées à partir de deux profondeurs distinctes. Des pierres taillées sont découvertes concentrées en place dans le recouvrement vers -40/-60 cm ; ces pierres taillées sur quartz sont encore rencontrées jusque -100 cm. Les fosses Âge du Fer fouillées traversent ces profondeurs. Cette constatation permet d'expliquer aisément l'ensemble des résultats radiocarbone : les fosses ont remonté à la fois charbons et pierres taillées, peut-être à dater des 3000-4000 bp ou d'une époque encore plus

ancienne, les ont étalées en surface dans les terres de déblais avant qu'ils ne retombent dans le remplissage des structures creusées soit par ruissellement, soit par action anthropique. Une variante de cette interprétation est l'incorporation des vieux charbons et pierres taillées par éboulement des parois de la fosse laissée ouverte quelques temps avant la phase finale de comblement. Ce phénomène est bien documenté ailleurs (Clist 2005: 179-185). La totalité des dates doit être écartée de la discussion finale, le matériel archéologique de l'Âge du Fer ne correspond pas aux trois dates ¹⁴C obtenues qui sont peut-être le mélange de charbons Âge de la Pierre, Âge du Fer peut être ancien et Âge du Fer Récent.

18.2.3 Âge du Fer Récent, période pré-1483

Les sites de Bu3, de Kazu4, de Kazu6, de Kindoki (Poz-75423 et Poz-59486) et de Misenga constituent cette série avec huit dates. Presque toutes viennent d'échantillons issus d'un bon contexte (Bu3, Kazu6, Kindoki, Kindu, Misenga). La date de Kazu4 a été obtenue à partir de charbons de bois collectés dans la tranchée 4 à 10/20 cm sur un début de pente en sommet de colline. Une attention particulière a permis de comprendre la stratigraphie. Une occupation Âge du Fer Ancien, type Kitala, se matérialise en cet endroit et des siècles plus tard une présence Âge du Fer Récent représentée par une poterie caractéristique (Chapitres 15 & 19) se superpose au Kitala. L'érosion met aujourd'hui à jour cette occupation tardive un peu partout sur le sommet de la colline. Elle mobilise en rupture de pente du sommet le matériel Kitala qui a glissé par-dessus des restes de la couche plus récente préservant celle-ci : les charbons ont été collectés sous ce matériel Kitala. La date correspond bien aux dates de Kazu 6 tout proche et la poterie des deux sites est identique par la recette et l'argile utilisée ; l'échantillon de tessons des deux sites est pour l'instant trop petit pour permettre d'aller plus loin dans les comparaisons.

18.2.4 Âge du Fer Récent, période post-1483

Ce sont les 34 dates de Kindoki (n=16) et de Ngongo Mbata (n=18) qui représentent l'essentiel de cette époque, auxquelles viennent s'ajouter les dates isolées des sites de Kinkinzi (Poz-69047), de Lemfu (Poz-59437) et de Ngongo Mbata village (Beta-347645), soit un total de 37 dates pour cette époque. Presque tous les échantillons collectés sont en bon contexte avec une parfaite association avec le matériel du royaume Kongo des 16^e-18^e siècles. Quelques dates, celles de Kindoki (Poz-59447), de Kinkinzi et de Ngongo Mbata village correspondent à un matériel associé des 19^e et 20^e siècles. Une exception : Ngongo Mbata Beta-379378. Celle-ci daterait aux alentours du début de l'ère chrétienne (143 BC-23 AD) une activité de métallurgie du fer contemporaine du Groupe Ngovo (de Maret 1986). Les charbons ont été prélevés dans la tranchée 61 à -60/-70 cm sous la couche de scories de fer de cette zone. Une partie des scories constitutives de ce ferrier ont glissé dans les fosses des tranchées 19 et 61. Tous les tessons découverts dans et sous le ferrier sont d'époque Kongo, aucun ne correspond aux ensembles culturels Ngovo, Kay Ladio et Kitala. L'activité métallurgique sur cette colline est ainsi à situer sur la fin du 16^e siècle / début 17^e siècle. Les charbons de Beta-379378 seraient issus d'un mélange de matériaux charbonneux Âge de la Pierre Récent et Âge du Fer. Ailleurs sur la colline, notamment aux tranchées 8 et 44, la présence de chasseurs-collecteurs est datée vers 8000-9000 bp (Poz-60770 et Poz-80297). Mais de

nombreuses autres tranchées de ce site ont exhumés des pierres taillées Âges de la Pierre, et justement dans ce secteur de la colline à partir de -40 cm.

Au total il s'agit donc de cinq dates ¹⁴C qui doivent être écartées de notre synthèse : Poz-59436, Poz-59485, Poz-69051 de Kinsala, Poz-69263 de Kitala et Beta-379378 de Ngongo Mbata.

18.3 Analyse critique de l'ancien corpus

Lors du lancement du projet KongoKing au début de l'année 2012, on connaissait 88 dates absolues comportant 85 dates radiocarbone et trois dates par thermoluminescence dont 53 dates associées à la poterie (Tableau 18.2). Aucune analyse critique n'avait été effectuée sur cet ensemble. Pour compléter notre base de données construite à partir de CIBADATES, nous sommes retournés aux documents primaires, tant ceux concernant la date absolue que ceux décrivant le contexte du site ou de la couche et le matériel associé. Nous avons revisité le matériel archéologique, c'est-à-dire celui accessible et conservé au Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren. Assez souvent, c'est la combinaison de ces trois types de documents qui livrent toutes les informations pertinentes. Ce travail fait apparaître quelques surprises.

Exception faite de deux dates de Poznan et de quatre dates de Beta-Analytic, toutes les autres ont été faites sur base de charbons de bois collectés sur la surface la plus petite possible, à savoir des 'bulk samples', car la méthode AMS n'avait pas encore été mise au point. D'autre part, on le sait maintenant, des laboratoires ont pu ne pas opérer les contrôles réguliers de leurs appareillages. Cela a été probablement le cas pour les laboratoires d'Hanovre au début des années 1980 et de Gif-sur-Yvette pour la seconde moitié des années 1980. Hanovre a, par quatre fois, donné des dates entre 440 et 1225 années trop vieilles (Eggert 1987: 132-133), alors que Gif-sur-Yvette, par cinq fois, vieillissait aussi les mesures entre 120 et 1310 années (Clist 2005: 132). Notre ancien corpus contient quatre dates de Beta-Analytic (Beta), une de Gif-sur-Yvette (Gif), quatre de Groningen (GrN), 16 d'Hanovre (Hv), neuf de Louvain-la-Neuve (Lv), trois d'Oxford (OxTL, il s'agit des dates faites par TL), deux de Poznan (Poz) et 14 de Saclay (SacA). Seules les 16 dates d'Hanovre et l'unique date de Gif-sur-Yvette mériteraient que l'on s'y arrête, mais l'époque des traitements se situe avant le moment difficile traversé par ces deux laboratoires dans les années 1980 et ces dates de Hanovre s'intègrent bien à la trame générale de la séquence de la province.

18.3.1 Âges de la Pierre

Nous ne parlerons pas ici dans le détail de la chrono-séquence des Âges de la Pierre des provinces du Kongo-Central et de Kinshasa, quelque peu hors sujet, et pour laquelle nous ne possédons que peu de renseignements concernant les types d'objets rencontrés directement associés ou découverts à peu de distance des charbons de bois datés. On se bornera à faire remarquer que sur les 35 dates portant sur ces époques, les échantillons proviennent que de Kinshasa et de sa région proche, maintenant incluse dans le « grand Kinshasa », de la grotte de Dimba à côté de Mbanza Ngungu à environ 120 km de distance à vol d'oiseau vers le sud-ouest et de Ngongo Mbata près de la frontière avec l'Angola. De ce fait on constate pour cette séquence une mauvaise couverture géographique

et on remarquera par ailleurs l'hétérogénéité des données obtenues avec des démarches et méthodes différentes dans les années 1960 (H. Van Moorsel), les années 1970 (D. Cahen pour la Gombe à Kinshasa et P. de Maret pour Dimba), enfin les années 2000 (B. Clist pour Ngongo Mbata).

18.3.2 Âge du Fer Ancien

Nous avons inclus les dates du Groupe de Ngovo dans cette partie pour les raisons explicitées ailleurs (Chapitre 6 et Tableau 18.2). Toutes les dates associées au Groupe de Ngovo obtenues à Ngovo (Hv-5258 et Hv-6258), à Ntadi Ntadi (Hv-6250), à Dimba (Hv-6257), à Sakuzi (Lv-1471, Lv-1697 et Lv-1699), ainsi que celles du Groupe Kay Ladio obtenues à Sakuzi (Lv-1468 à 1470) possèdent un bon degré d'association avec le matériel archéologique et sont à conserver. Même si nous n'avons plus la poterie découverte associée, la date de Boma (Hv-10834) doit être pour l'instant conservée, ainsi que celles des sources de la Funa (Lv-167) et de l'île des Mimosas (Lv-168). La station UH48 dans le Mayombe (Poz-33055) où de la poterie est datée avant 2000 bp doit, pour l'heure, être conservée dans le corpus même si le degré d'association n'est pas important ; la datation vers 1700 bp du Groupe Kay Ladio à Kindu non loin, dans la partie orientale du Mayombe, illustre l'existence de communautés utilisatrices de poterie à ces lointaines époques. Etant donné la chronologie générale, UH48 serait plutôt à mettre en relation avec le Groupe Ngovo. Ceci nécessite dans ce secteur de nouvelles recherches sur le terrain. Par contre, les charbons de Gif-4158 collectés au site de la Nsele étaient associés, selon D. Cahen, à de la poterie de facture récente, donc incompatible avec la chronologie obtenue. Toutes les dates radiocarbone Âge du Fer du site de la Gombe doivent être mises de côté pour les raisons invoquées par les fouilleurs (Cahen 1976, 1978b, 1981; Cahen *et al.* 1983; de Maret & Stainier 1999). On a pu montrer que la date Hv-6254 de Kwimba devait provenir d'un mélange de charbons d'époques différentes ou encore dater les pierres taillées découvertes là (Lavachery 1990: 70-78). Pour finir, on mettra de côté la date ancienne du profil de Lukula (Beta-324748) qui se mêle à une séquence semble-t-il cohérente de l'Âge du Fer Récent, mais encore une fois l'association charbons datés et poterie n'est pas parfaite.

18.3.3 Âge du Fer Récent

Dès l'origine, les dates Hv-6247 (Nkondi), Hv-6248 et Hv-6249 (Mhafu), Hv-6252 et Hv-6253 (Lovo) étaient mises de côté : « *The dates ... must be disregarded* » (de Maret *et al.* 1977: 485). Plusieurs dates ¹⁴C ne semblent pas sujettes à des mélanges de charbons ou à l'absence d'une association avec un matériel archéologique. Le réexamen des textes primaires (Hv-6262 à Kingabwa) ou le contrôle de la poterie associée (Hv-6259 à Lovo, Hv-6260 à Kamuna) font cependant apparaître qu'il est difficile de conserver leur association à la poterie du Groupe Mbafu (Clist 2012 pour le dernier texte). Lovo et Kamuna semblent fixer dans le temps un autre type de poterie. En RDC, seules les dates de Misenga (Poz-69049 et Poz-69050) et de Kingabwa (Hv-6262) se rapportent à cette production très particulière du Groupe Mbafu. Pour la poterie du Groupe X, découverte tant à et autour de Kinshasa en RDC que sur les berges de la République du Congo, deux dates sont correctes (Gombe, GrN-7218 et Kingabwa, Hv-6262) plaçant le rejet de cette vaisselle sur ces deux sites après AD 1452. Cette

chronologie semble bien correspondre aux dates obtenues en République du Congo associées au même matériel (Mafamba, Gif-8164 et Bime, Gif-7439 : Pinçon 1991b).

Dans le cadre d'une thèse de doctorat portant sur l'art rupestre du massif de Lovo, au moins trois cavités ont été étudiées (Tovo, Tovo 2 et Nkamba) et 14 dates produites (Heimlich 2014, 2016, 2017). Rien ne permet pour l'heure de leur trouver motif d'exclusion et elles associent avec sept dates une grande partie de l'art rupestre de cette zone de Lovo au royaume Kongo ; par ailleurs la date SacA-29125 situe une partie de cet art rupestre aux 7^e-9^e siècles AD, et une autre, SacA-29137, montre que ce type d'œuvre est utilisé avant la présence des Européens.

Un abri-sous-roche complète nos indices de la fréquentation récente des cavités du massif de Lovo : Ntende (Hv-6251). Pour finir et revenir au Mayombe, on parlera des trois dates du site de Lukula (Beta-329503, Beta-329504 et Poz-33006) qui semblent cohérentes et bien associées à une poterie plutôt récente (Hubau *et al.* 2014) et de celle de la station CZ3 (Beta-314122) dont l'échantillon a été collecté sous la concentration de poterie à -20cm (Hubau *et al.* 2013b).

Enfin, en dernier lieu, voyons le contexte des trois datations de la poterie du Type Gombe de Kinshasa réalisées à l'aide de la thermoluminescence (Tableau 18.2). Un lot venait de la Tranchée 20 à une profondeur de -65/-70 cm (OxTL-209a), les deux autres de la Tranchée 22 à des profondeurs de -90/-95 cm (OxTL-209c) et de -100/-105 cm (OxTL-209d) (Cahen 1981: 131). Les trois groupes de tessons datés seraient associés à un « *ceramic horizon, well marked and apparently undisturbed* » (de Maret & Stainier 1999: 477). L'analyse de laboratoire montrait que les charbons de bois prélevés ailleurs sur le site et attribués par quatre fois à l'Âge du Fer ont dû être mélangés (Tableau 18.2 pour les valeurs). En effet, ils ont été prélevés dans un horizon archéologique associant poteries du Type Gombe et du Groupe X et doté d'une pente régulière du sud vers le nord. Les charbons eux aussi suivaient cette pente lors de leur dépôt et les quatre prélèvements pour datation ont été faits par niveaux artificiels horizontaux de 10 cm recoupant le pendage du matériel archéologique (Cahen 1981: 133, fig.4; Cahen *et al.* 1983: 450). De plus, les charbons prélevés l'ont été éparpillés sur un mètre carré complet (GrN-7668, 2225 bp : tranchée 21) (de Maret & Stainier 1999: 484) ou dans un foyer creusé à partir de l'horizon archéologique dans la tranchée 20 (GrN-7279, 3525 bp), ou encore « éparpillés et ramassés sur toute la surface des tranchées aux mêmes profondeurs que la céramique » pour la tranchée 22 (GrN-7669, 915 bp et GrN-7670, 2550 bp) (Cahen 1981: 129, 131). On remarquera que les deux dates ¹⁴C de la tranchée 22 sont pour un différentiel de seulement 5 à 15 cm maximum en profondeur distantes dans le temps de 1635 ans. Enfin, les tessons du Type Gombe datés par la TL ont été à chaque

fois associés à une date ¹⁴C : tranchée 20, un foyer creusé à partir de l'horizon archéologique daté au radiocarbone et des tessons de cet horizon de la même tranchée datés par TL, puis dans la tranchée 22 l'horizon a été daté par des charbons et des tessons collectés d'abord à -90/-95 cm puis à 100/-105 cm. Dans tous les cas il n'existe aucune corrélation entre les trois binômes, entre dates obtenues à partir de charbons de bois ou de tessons. On a pu faire remarquer que les dates TL elles-mêmes pouvaient être mises en cause, car il s'agissait des débuts des applications de la méthode à l'archéologie africaine. Le laboratoire d'Oxford à la même époque a aussi réalisé des datations TL sur des poteries des cimetières de la dépression de l'Upemba au Katanga et de sites de métallurgie du fer au Rwanda. Pour les dates du Katanga on a fait observer que « *thermoluminescence dates have here a tendency to be more or less a century younger than the radiocarbon results* » (de Maret 1982c: 9), ce qui est peu et ne correspond pas aux grands décalages reconnus à la Gombe. La poterie rassemble à hauteur de 97% des tessons anciens du Type Gombe et quelques tessons du Groupe X (Bequaert 1938; Cahen 1981; de Maret & Stainier 1999). Le Groupe X est daté en RDC par deux fois après le milieu du 16^e siècle (Gombe, GrN-7218 et Kingabwa, Hv-6262) ainsi qu'en République du Congo (Bime, Gif-7439 et Mafamba, Gif-8164). On le devine, la chronologie du Type Gombe doit rapidement être étayée par de nouveaux travaux dans la région de Kinshasa, alors que le Groupe X semble bien daté par quatre échantillons prélevés sur quatre sites de part et d'autre du fleuve Congo.

18.4 Premier bilan des datations absolues de l'Âge du Fer

La figure 18.2 n'illustre à la suite de notre bilan critique que les 83 dates retenues associées à des présences de populations de l'Âge du Fer matérialisées par de la poterie associée aux échantillons analysés.

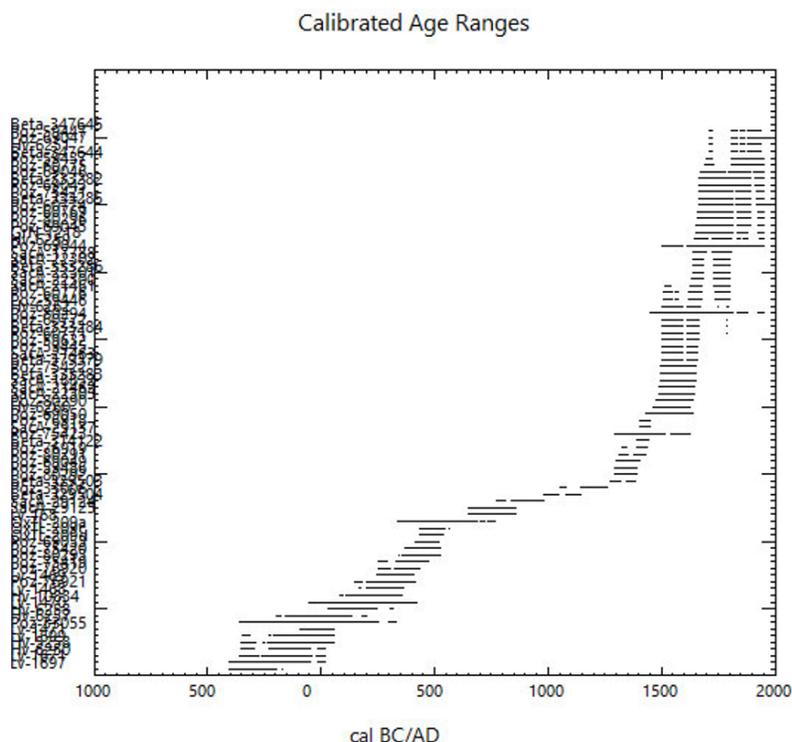


Figure 18.2. : Les 83 datations absolues des provinces du Kongo-Central et de Kinshasa associées à la poterie retenues après bilan critique (Tableau 18.3)

Le Groupe de Ngovo, avec ses sept dates ¹⁴C se place entre 420 BC et AD 130 (Hv-5258, Hv-6250, Hv-6257, Hv-6258, Lv-1471, Lv-1697, Lv-1699), représente les traces des premières communautés villageoises. Le Groupe Kay Radio le suit dans le temps avec six dates entre AD 30 et 475 (Lv-1468, Lv-1469, Lv-1470, Poz-76920, Poz-76921, Poz-80293). Peu avant le milieu du 1^{er} millénaire on identifie deux ensembles, le Type Gombe dans et autour de Kinshasa situé par ses trois dates TL vers 250-450 AD et le Groupe Kitala installé au sud du fleuve Congo et daté par trois fois entre AD 250-524 (Poz-69053, Poz-75419, Poz-75420). Des débuts de la sédentarisation dans cette zone, il reste plusieurs dates isolées qui ne peuvent pas encore être reliées à un ensemble culturel. En effet, la poterie qui leur est associée est mal décrite ou encore les séries de tessons associés sont en nombre trop réduits. Dans l'ouest de la province on connaît les sites de Boma (Hv-10834) et d'UH-48 (Poz-33055) alors que dans la région de Kinshasa il reste la Funa (Lv-167) et l'île des Mimosas (Lv-168). Plus tard, on ne possède des éléments chronologiques que pour le Mayombe avec le site de Lukula (Beta-329503, Beta-329504, Poz-33006) et le centre Sud avec les grottes de Tovo (SacA-29125) et de Tovo 2 (SacA-29124).

Pour ce qui est appelé la période pré-contact (pré-1483), époque traditionnelle de la formation du royaume Kongo, le projet de recherches a pu découvrir plusieurs sites qui furent fouillés et datés en plusieurs points de la province : Kazu 4 (Poz-80291), Kazu 6 (Poz-76918, Poz-76919), Kindoki (Poz-59486, Poz-75423), Kindu (Poz-80292), Misenga (Poz-69049, Poz-69050). La diversité des styles de poterie à la même époque est intéressante, celui de Kazu étant différent de Sakuzi, lui-même différent de Misenga. Pour ce dernier site, il s'agit du Groupe Mbafu dont le faciès de Misenga est enfin correctement daté au nord du fleuve Congo des 14^e et 15^e siècles par nos deux dates de RDC et par trois autres obtenues en République du Congo. On a pu montrer que d'autres dates

¹⁴C qui étaient encore en 2012 associées au Groupe Mbafu (Lovo Hv-6259, Kamuna Hv-6260) ne devaient plus l'être. CZ3 dans le Mayombe (Beta-314122) complète la carte de distribution avec la grotte de Nkamba du massif de Lovo où de l'art rupestre y est daté de cette époque (SacA-29137).

Après 500 bp, on rencontre toutes les dates des occupations du 16^e au 20^e siècle correspondant à l'apogée du royaume et à son déclin commençant à la fin du 17^e siècle. On séparera de ce lot deux dates, Gombe GrN-7218 et Kingabwa Hv-6262, qui placent après AD 1450 la poterie blanche du Groupe X produite et/ou introduite dans la région de Kinshasa. Ces dates doivent être mises en correspondance avec celles de la République du Congo associées au même type de poterie : Mafamba (Gif-8164) et Bime (Gif-7439) (Pinçon 1991b).

On commence maintenant à travailler avec de petites séries de datations bien associées aux ensembles culturels que l'on veut dater, eux-mêmes identifiés par des séries d'objets plus importants et extraits de meilleurs contextes. C'est une bonne chose car « ... il a été démontré que les aléas de la méthode [du ¹⁴C] et la difficulté d'associer avec certitude échantillon et contexte archéologique rendaient hypothétiques des attributions chronologiques basées sur des résultats isolés. » (Manen & Sabatier 2003: 480).

La figure 18.2 illustre la rareté des dates radiocarbones entre un peu avant et un peu après AD 1000, ce que certains collègues appellent le « gap ». Cette notion est apparue en 1992 afin de désigner à l'échelle du centre du Gabon ce qui a été ressenti comme une absence de la présence de l'homme matérialisée par une absence réelle de dates radiocarbones entre AD 530 et 1300 (Oslisly 1992). Des sites découverts dans le cadre des travaux de Assoko Ndong (2001, 2002) permettait de combler la lacune de dates ¹⁴C pour cette période. L'hypothèse du

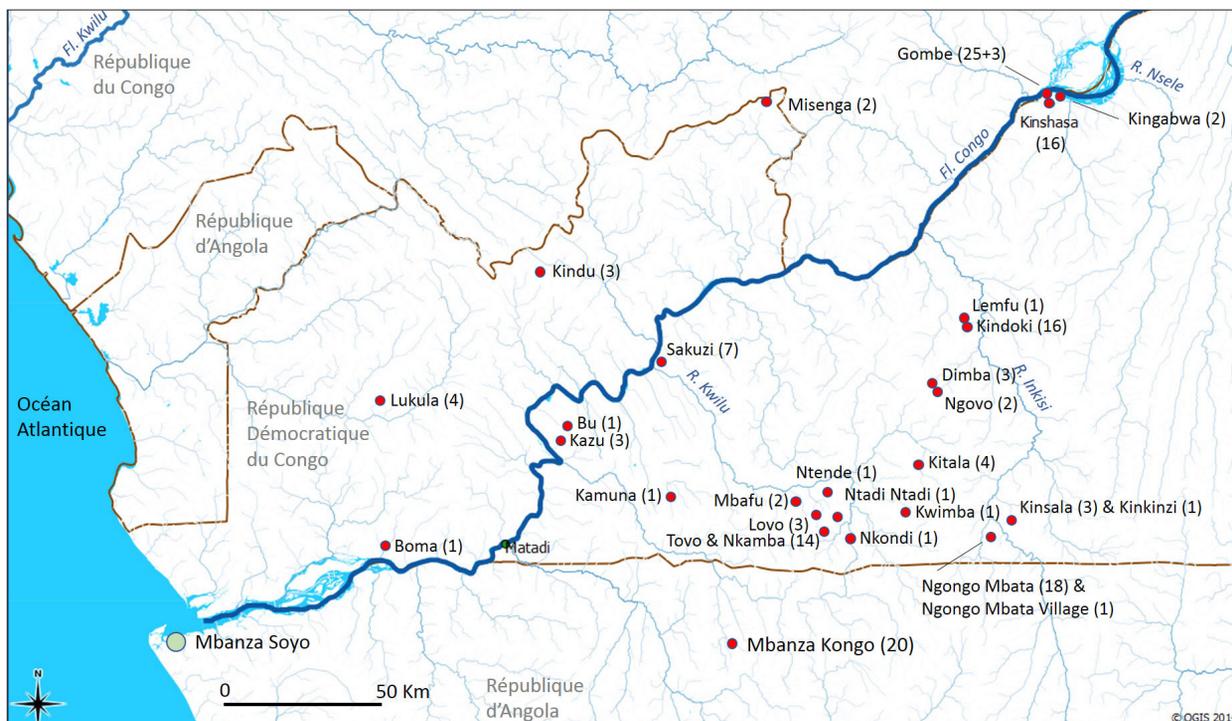


Figure 18.3 : Répartition spatiale et quantitative des dates ¹⁴C de la province du Kongo-Central

« gap » propose de constater une réduction de la présence humaine à l'échelle de l'Afrique centrale à la même époque entre AD 400 et 1000 marquée par une réduction du nombre de dates ¹⁴C et non plus par une absence de celles-ci (Wotzka 2006: 281). La meilleure explication avancée est alors une corrélation entre changement climatique, rendant une zone difficilement habitable, et faible nombre de datations ¹⁴C obtenues, reflet du retour de la forêt et le recul des savanes créées antérieurement par la grande crise climatique datée entre 1200-600 BC (Wotzka 2006: 282; Sánchez-Elipse Lorente *et al.* 2016: 362-363). La dernière évaluation à ce jour a été publiée par Sánchez-Elipse Lorente *et al.* (2016) et concerne le littoral de l'Océan Atlantique avec un peu plus d'une centaine de dates ¹⁴C. Elle a été publiée avant la mise à disposition des 40 dates du site camerounais côtier de Campo (Eggert & Seidensticker 2016). L'image d'ensemble - Cameroun et Guinée - Equatoriale - donne une totale absence de dates entre 900 et 1150 AD pour ce secteur du littoral Atlantique. C'est de part et d'autre de cette époque qu'il existe parfois dans nos catalogues, en fonction du secteur géographique étudié, une baisse de la quantité de dates ¹⁴C venant du travail de terrain de plusieurs équipes.

Pour notre région, nous avons aussi constaté une baisse du nombre de datations absolues autour de 1000 AD (Figure 18.2). Il est possible que cette baisse puisse être corrélée

avec celles documentées dans d'autres régions d'Afrique centrale. Cependant, la principale raison de cette faible densité de dates, surtout ¹⁴C, reste encore le faible nombre de missions archéologiques réalisées depuis 1970. La figure 18.3 montre l'absence de dates à l'est de la rivière Inkisi, la rareté de dates au nord du fleuve Congo (quatre sites), un grand vide entre la Route Nationale 1 et le fleuve Congo mis à part les sites fouillés de Bu et Kazu d'un côté et de Sakuzi de l'autre, et une concentration de sites datés entre la Route Nationale 1 et la frontière de l'Angola. Ces dates, donc les fouilles associées, ne couvrent pas l'espace de la province de façon équilibrée.

La reprise des 85 dates du tableau 18.3 en figure 18.3 nécessite encore quelques commentaires. L'identification dans le temps et l'espace d'ensembles culturels nécessite d'abord l'étude de sites de plein air. Ceux-ci forment une liste limitée à Kinshasa, aux quatre sites du nord du fleuve, aux trois à proximité du fleuve Congo sur sa berge sud, puis, quittant Matadi pour aller vers Kinshasa, on découvre Kamuna, Kitala, Ngongo Mbata, Kinsala, Kinkinzi, Kindoki et Lemfu. Ce faible nombre de sites d'habitats fouillés depuis 1970 doit être complétée par les recherches sur les cavités du massif de Lovo et environs (Mbafu, Lovo, Tovo, Nkondi, Ntende, Ntadi Ntadi, Kwimba) et celui de Mbanza Ngungu (Dimba et Ngovo).

18.5 Annexe

Tableau 18.1 : Les 53 dates ¹⁴C obtenues par le projet KongoKing classées par ordre alphabétique des sites archéologiques.
Matériaux : ch = charbons de bois, np = noix de palme, nc = noix de canarium, mo = matières organiques du sol

Site	Année	Contexte	Code	Date bp	Calibration	Matière
1.Bu 3	2015	Niveau	Poz-80293	1700+/-30	253-475AD	np
2.Kazu 4	2015	Niveau	Poz-80291	645+/-30	1300-1406AD	ch
3.Kazu 6	2015	Fosse 1	Poz-76918	540+/-30	1402-1448AD	ch
4.Kazu 6	2015	Fosse 3	Poz-76919	610+/-30	1316-1428AD	ch
5.Kindoki	2012	Fosse 10	Beta-333282	180+/-30	1668-1950AD	ch
6.Kindoki	2012	Niveau Tr sud	Beta-333283	340+/-30	1497-1649AD	ch
7.Kindoki	2012	Fosse Tr sud	Beta-333284	310+/-30	1502-1790AD	ch
8.Kindoki	2012	Tombe 9	Beta-333285	190+/-30	1665-1950AD	ch
9.Kindoki	2012	Niveau Tr sud	Beta-333286	250+/-30	1637-1803AD	ch
10.Kindoki	2013	Fosse 7 Tr23	Beta-382528	370+/-30	1465-1635AD	ch
11.Kindoki	2013	Fosse 1 Tr33	Poz-59445	320+/-30	1501-1661AD	ch
12.Kindoki	2013	Fosse 5 Tr23	Poz-59446	305+/-30	1502-1793AD	ch
13.Kindoki	2013	Fosse 3 Tr5	Poz-59447	90+/-30	Moderne	ch
14.Kindoki	2013	Fosse 1 Tr28	Poz-59486	680+/-30	1294-1393AD	ch
15.Kindoki	2013	Fosse 1 Tr58	Poz-59632	320+/-30	1501-1661AD	ch
16.Kindoki	2013	Tombe 5	Poz-60769	200+/-30	1658-1950AD	ch
17.Kindoki	2015	Fosse 1 Tr79	Poz-75421	190+/-30	1665-1950AD	ch
18.Kindoki	2015	Foss1 Tr100	Poz-75422	335+/-30	1498-1652AD	ch
19.Kindoki	2015	Foss2 Tr100	Poz-75423	565+/-30	1391-1446AD	ch
20.Kindoki	2015	Foss2 Tr78	Poz-80290	385+/-30	1462-1627AD	ch
21.Kindu	2015	Niveau	Poz-76920	1750+/-30	248-406AD	nc
22.Kindu	2015	Fosse	Poz-76921	1810+/-30	167-362AD	nc
23.Kindu	2015	Niveau	Poz-80292	725+/-30	1275-1388AD	ch
24.Kinkinzi	2013	Fosse	Poz-69047	105+/-30	Moderne	ch
25.Kinsala	2013	Fosse	Poz-59436	2955+/-35	1226-979BC	ch
26.Kinsala	2013	Niveau Tr15	Poz-59485	2815+/-30	1005-832BC	ch
27.Kinsala	2014	Fosse Tr20	Poz-69051	4080+/-35	2847-2467BC	ch

28.Kitala	2014	Fosse Tr2	Poz-69263	2230+/-30	366-151BC	ch
29.Kitala	2014	Fosse Tr3	Poz-69053	1665+/-30	369-524AD	ch
30.Kitala	2015	Fosse 1 Tr2	Poz-75419	1710+/-30	250-435AD	ch
31.Kitala	2015	Fosse 1 Tr6	Poz-75420	1680+/-30	345-523AD	ch
32.Lemfu	2013	Fosse	Poz-59437	130+/-30	1690-1950AD	ch
33.Misenga	2014	Fosse	Poz-69049	680+/-30	1294-1393AD	ch
34.Misenga	2014	Niveau	Poz-69050	535+/-30	1403-1450AD	ch
35.Ngongo Mbata	2012	Niveau	Beta-347644	120+/-30	1695-1950AD	mo
36.Ngongo Mbata	2013	Niveau Tr61	Beta-379378	2090+/-30	143BC-23AD	ch
37.Ngongo Mbata	2013	Fosse Tr65	Beta-379379	330+/-30	1499-1654AD	ch
38.Ngongo Mbata	2015	Fosse Tr7	Beta-451398	320+/-30	1505-1660AD	ch
39.Ngongo Mbata	2015	Fosse Tr83	Beta-451399	160+/-30	1673-1950AD	ch
40.Ngongo Mbata	2013	Niveau Tr8	Poz-60770	9470+/-50	9112-8559BC	ch
41.Ngongo Mbata	2013	Fosse 3 Tr19	Poz-60771	315+/-30	1502-1665AD	ch
42.Ngongo Mbata	2013	Fosse 1 Tr1	Poz-60772	310+/-30	1502-1790AD	ch
43.Ngongo Mbata	2013	Fosse 1 Tr35	Poz-60774	200+/-30	1658-1950AD	ch
44.Ngongo Mbata	2013	Tombe Tr60	Poz-60775	175+/-30	1670-1950AD	ch
45.Ngongo Mbata	2013	Fosse Tr7	Poz-60776	280+/-30	1511-1798AD	ch
46.Ngongo Mbata	2014	Fosse Tr78	Poz-69043	185+/-30	1666-1950AD	ch
47.Ngongo Mbata	2014	Fosse 1 Tr104	Poz-69044	235+/-30	1641-1807AD	ch
48.Ngongo Mbata	2014	Fosse Tr83	Poz-69045	210+/-30	1651-1950AD	ch
49.Ngongo Mbata	2014	Fosse 1 Tr70	Poz-69046	180+/-30	1668-1950AD	ch
50.Ngongo Mbata	2013	Fosse 1 Tr19	Poz-80294	310+/-30	1502-1790AD	ch
51.Ngongo Mbata	2013	Fosse Tr62	Poz-80296	205+/-30	1654-1950AD	ch
52.Ngongo Mbata	2013	Niveau Tr44	Poz-80297	8910+/-50	8229-7795BC	ch
53.Ng. Mbata Vill.	2012	Niveau Tr1	Beta-347645	Moderne	Moderne	mo

Tableau 18.2 : Les 53 dates (TL et ¹⁴C) obtenues avant 2012 associées à de la poterie et à l'art rupestre, sans bilan critique, et classées alphabétiquement par laboratoire

Site	Année	Contexte	Code	Date bp	Calibration	Matière
1. CZ3	2009	Niveau	Beta-314122	580	30	ch
2.Lukula	2009	Niveau	Beta-324748	2190	30	ch
3.Lukula	2009	Niveau	Beta-329503	900	30	np
4.Lukula	2009	Niveau	Beta-329504	1200	30	np
5.Nsele	1973-4	Niveau	Gif-4158	2190	90	ch
6.Gombe	1973-4	Niveau	GrN-7218	220	30	ch
7.Gombe	1973-4	Niveau	GrN-7668	2225	50	ch
8.Gombe	1973-4	Niveau	GrN-7669	915	20	ch
9.Gombe	1973-4	Niveau	GrN-7670	2550	90	ch
10.Boma	1980s	Niveau	Hv-10834	1870	105	ch
11.Ngovo	1972-3	Niveau	Hv-5258	2145	45	ch
12.Nkondi	1972-3	Niveau	Hv-6247	695	85	ch
13.Mbafu	1972-3	Niveau	Hv-6248	130	85	ch
14.Mbafu	1972-3	Niveau	Hv-6249	265	50	ch
15.Ntadi Ntadi	1972-3	Niveau	Hv-6250	2155	60	ch
16.Ntende	1972-3	Niveau	Hv-6251	115	70	ch
17.Lovo	1972-3	Niveau	Hv-6252	310	85	ch
18.Lovo	1972-3	Niveau	Hv-6253	375	145	ch
19.Kwimba	1972-3	Niveau	Hv-6254	2985	95	ch
20.Dimba	1972-3	Niveau	Hv-6257	2035	130	ch
21.Ngovo	1972-3	Niveau	Hv-6258	2035	65	ch
22.Lovo	1972-3	Niveau	Hv-6259	230	95	ch
23.Kamuna	1972-3	Niveau	Hv-6260	425	65	ch
24.Kingabwa	1972-3	Niveau	Hv-6261	2305	70	ch

25.Kingabwa	1972-3	Fosse	Hv-6262	305	80	ch
26.Funa	1972-3	Niveau	Lv-167	2220	90	ch
27.Ile des Mimosas	1972-3	Niveau	Lv-168	1540	100	ch
28.Sakuzi	1984	Fosse	Lv-1468	1850	50	ch & np
29.Sakuzi	1984	Fosse	Lv-1469	1780	50	ch & np
30.Sakuzi	1984	Fosse	Lv-1470	1900	50	ch & np
31.Sakuzi	1984	Fosse	Lv-1471	2110	55	ch & np
32.Sakuzi	1984	Fosse	Lv-1697	2290	50	ch & np
33.Sakuzi	1984	Fosse	Lv-1698	3510	55	ch & np
34.Sakuzi	1984	Fosse	Lv-1699	2120	65	ch & np
35.Gombe	1973-4	Niveau	OxTL-209a	AD 340	120 & 100	poterie
36.Gombe	1973-4	Niveau	OxTL-209c	AD 350	50 & 100	poterie
37.Gombe	1973-4	Niveau	OxTL-209d	AD 305	100 & 110	poterie
38.Lukula	2009	Niveau	Poz-33006	1060	30	ch
39.UH48	2009	Niveau	Poz-33055	2055	30	ch
40.Tovo	2007-11	Niveau	SacA-17788	245	30	ch
41.Tovo	2007-11	Dépôt	SacA-17789	225	30	Bois
42.Tovo	2007-11	Dépôt	SacA-17790	235	30	Bois
43.Tovo	2007-11	Niveau	SacA-18832	350	30	ch
44.Tovo	2007-11	Paroi	SacA-21461	280	30	ch
45.Tovo	2007-11	Paroi	SacA-21462	355	30	ch
46.Tovo	2007-11	Paroi	SacA-21463	325	30	ch
47.Tovo	2007-11	Paroi	SacA-22300	270	30	ch
48.Tovo	2007-11	Paroi	SacA-22301	255	30	ch
49.Tovo	2007-11	Paroi	SacA-22302	250	30	ch
50.Tovo	2007-11	Paroi	SacA-22303	365	30	ch
51.Tovo 2	2007-11	Poterie	SacA-29124	450	30	ch
52.Tovo	2007-11	Paroi	SacA-29125	1335	30	ch
53.Nkamba	2007-11	Paroi	SacA-29137	540	90	ch

Tableau 18.3 : L'ensemble des 85 dates retenues après examen critique et classées par ordre chronologique

Dates ¹⁴C

Province	Site	Date bp	Ecart type	Laboratoire
1.Kongo-Central	Sakuzi	2290	50	Lv-1697
2.Kinshasa	Funa	2220	90	Lv-167
3.Kongo-Central	Ntadi Ntadi	2155	60	Hv-6250
4.Kongo-Central	Ngovo	2145	45	Hv-5258
5.Kongo-Central	Sakuzi	2120	65	Lv-1699
6.Kongo-Central	Sakuzi	2110	55	Lv-1471
7.Kongo-Central	UH48	2055	30	Poz-33055
8.Kongo-Central	Dimba	2035	130	Hv-6257
9.Kongo-Central	Ngovo	2035	65	Hv-6258
10.Kongo-Central	Sakuzi	1900	50	Lv-1470
11.Kongo-Central	Boma	1870	105	Hv-10834
12.Kongo-Central	Sakuzi	1850	50	Lv-1468
13.Kongo-Central	Kindu	1810	30	Poz-76921
14.Kongo-Central	Sakuzi	1780	50	Lv-1469
15.Kongo-Central	Kindu	1750	30	Poz-76920
16.Kongo-Central	Kitala	1710	30	Poz-75419
17.Kongo-Central	Bu 3	1700	30	Poz-80293
18.Kongo-Central	Kitala	1680	30	Poz-75420

UNE ARCHÉOLOGIE DES PROVINCES SEPTENTRIONALES DU ROYAUME KONGO

19.Kongo-Central	Kitala	1665	30	Poz-69053
20.Kinshasa	Ile des Mimosas	1540	100	Lv-168
21.Kongo-Central	Tovo	1335	45	SacA-29125
22.Kongo-Central	Lukula	1200	30	Beta-329504
23.Kongo-Central	Lukula	1060	30	Poz-33006
24.Kongo-Central	Lukula	900	30	Beta-329503
25.Kongo-Central	Kindu	725	30	Poz-80292
26.Kongo-Central	Kindoki	680	30	Poz-59486
27.Kongo-Central	Misenga	680	30	Poz-69049
28.Kongo-Central	Kazu 4	645	30	Poz-80291
29.Kongo-Central	Kazu 6	610	30	Poz-76919
30.Kongo-Central	CZ3	580	30	Beta-314122
31.Kongo-Central	Kindoki	565	30	Poz-75423
32.Kongo-Central	Nkamba	540	90	SacA-29137
33.Kongo-Central	Kazu 6	540	30	Poz-76918
34.Kongo-Central	Misenga	535	30	Poz-69050
35.Kongo-Central	Tovo	450	30	SacA-29124
36.Kongo-Central	Kamuna	425	65	Hv-6260
37.Kongo-Central	Kindoki	385	30	Poz-80290
38.Kongo-Central	Tovo	365	30	SacA-22303
39.Kongo-Central	Tovo	355	30	SacA-21462
40.Kongo-Central	Tovo	350	30	SacA-18832
41.Kongo-Central	Kindoki	340	30	Beta-333283
42.Kongo-Central	Kindoki	335	30	Poz-75422
43.Kongo-Central	Ngongo Mbata	330	30	Beta-379379
44.Kongo-Central	Tovo	325	30	SacA-21463
45.Kongo-Central	Ngongo Mbata	320	30	Beta-451398
46.Kongo-Central	Kindoki	320	30	Poz-59445
47.Kongo-Central	Kindoki	320	30	Poz-59632
48.Kongo-Central	Ngongo Mbata	315	30	Poz-60771
49.Kongo-Central	Kindoki	310	30	Beta-333284
50.Kongo-Central	Ngongo Mbata	310	30	Poz-60772
51.Kongo-Central	Ngongo Mbata	310	30	Poz-80294
52.Kinshasa	Kingabwa	305	80	Hv-6262
53.Kongo-Central	Kindoki	305	30	Poz-59446
54.Kongo-Central	Ngongo Mbata	280	30	Poz-60776
55.Kongo-Central	Tovo	280	30	SacA-21461
56.Kongo-Central	Tovo	270	30	SacA-22300
57.Kongo-Central	Tovo	255	30	SacA-22301
58.Kongo-Central	Kindoki	250	30	Beta-333286
59.Kongo-Central	Tovo	250	30	SacA-22302
60.Kongo-Central	Tovo	245	30	SacA-17788
61.Kongo-Central	Tovo	235	30	SacA-17790
62.Kongo-Central	Ngongo Mbata	235	30	Poz-69044
63.Kongo-Central	Lovo	230	95	Hv-6259
64.Kongo-Central	Tovo	225	30	SacA-17789

65.Kinshasa	Gombe	220	30	GrN-7218
66.Kongo-Central	Ngongo Mbata	210	30	Poz-69045
67.Kongo-Central	Ngongo Mbata	205	30	Poz-80296
68.Kongo-Central	Kindoki	200	30	Poz-60769
69.Kongo-Central	Ngongo Mbata	200	30	Poz-60774
70.Kongo-Central	Kindoki	190	30	Beta-333285
71.Kongo-Central	Kindoki	190	30	Poz-75421
72.Kongo-Central	Ngongo Mbata	185	30	Poz-69043
73.Kongo-Central	Kindoki	180	30	Beta-333282
74.Kongo-Central	Ngongo Mbata	180	30	Poz-69046
75.Kongo-Central	Ngongo Mbata	175	30	Poz-60775
76.Kongo-Central	Ngongo Mbata	160	30	Beta-451399
77.Kongo-Central	Lemfu	130	30	Poz-59437
78.Kongo-Central	Ngongo Mbata église	120	30	Beta-347644
79.Kongo-Central	Ntende	115	70	Hv-6251
80.Kongo-Central	Kinkinzi	105	30	Poz-69047
81.Kongo-Central	Kindoki	90	30	Poz-59447
82.Kongo-Central	Ngongo Mbata village	Moderne	-	Beta-347645

Dates TL

83.Kinshasa	Gombe	AD 340	120 & 100	OxTL-209d
84.Kinshasa	Gombe	AD 350	50 & 100	OxTL-209c
85.Kinshasa	Gombe	AD 305	100 & 110	OxTL-209a